

ENTRETIEN

entre Zhu Hong, artiste, et Vanina Andréani, chargée de la diffusion de la collection au Frac des Pays de la Loire.

Le travail de Zhu Hong – principalement des peintures et des dessins – puise dans un inventaire d'images appartenant le plus souvent à l'histoire de l'art et de l'architecture. "Je travaille sur l'omniprésence des images et questionne leur perception, leur sens, en isolant et en faisant dialoguer des détails et des fragments. Continuellement engagée dans un rapport au temps, les éléments que j'emprunte à l'histoire de l'art, la photographie ou l'architecture, ont pour but de construire une nouvelle proposition de lecture qui ne se fait pas sans un rapport réfléchi à l'espace.."

–

Vanina Andréani : Zhu Hong, en quelques mots, pourriez-vous nous présenter votre parcours en tant qu'artiste? Nous parler de votre formation?

Zhu Hong : J'ai fait quatre ans d'études à l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de Shanghai, ville d'où je suis originaire. Je suis ensuite venue en France pour étudier à l'ENSA de Dijon -Ecole Nationale Supérieure d'Art et de Design, durant trois années. En Chine j'ai reçu un enseignement traditionnel, un travail d'apprentissage des techniques du dessin et de la peinture d'après les grands « maîtres » de l'histoire de l'art.

En France ma formation a été à l'opposé : ouverte à des expérimentations, et basée sur la définition du projet artistique et des moyens à mettre en œuvre pour le réaliser. Ces deux enseignements complémentaires sont le socle de ma pratique actuelle.



VA : Vos dessins et vos peintures naissent d'une image qui préexiste. Julie Crenn écrit à ce propos « Dans une formation classique en école d'art, l'étudiant copie ce qu'il est coutume de nommer les « maîtres ». Zhu Hong déplace cette pratique de la copie et de l'apprentissage pour générer une réflexion sur l'image, sa traduction, sa substance, sa valeur, sa perception et sa réception ». En effet, dans votre geste, l'image source est décortiquée, souvent recadrée, en tout cas transformée. Pourriez-vous nous éclairer sur la manière dont vous procédez?

ZH : Au préalable, un travail se met en place autour d'une interrogation, d'un questionnement. Je cherche ensuite des images. Depuis des années, je constitue un fonds documentaire photographique à partir duquel je réalise mes œuvres. Mais avant de peindre ou dessiner, je

retravaille ces images sur l'ordinateur : je recadre, je modifie les couleurs, les contrastes, etc... Ce temps de composition de l'image peut-être long.

VA : Entre l'image retravaillée et l'œuvre réalisée, la retranscription est-elle fidèle ou est-ce que l'improvisation intervient?

ZH : Lorsque je réalise l'œuvre, je me situe dans des problématiques picturales ou graphiques : comment représenter ce flou, cette lumière, ce mouvement etc... On ne peut pas dire qu'il y ait improvisation, mais en même temps, je produis volontairement des accidents, cela peut être des taches, des coulures, du blanc ou du vide. L'œuvre peut être fidèle à l'image préalablement travaillée, mais avec la superposition des couches, des matières et des traits de crayon ou coup de pinceaux, j'affirme un dessin ou une peinture.



VA : Comment avez-vous construit l'exposition que vous présentez à l'Office de Tourisme de Saint-Hilaire-de-Riez ?

ZH : L'ensemble du projet s'est défini au départ autour de la thématique du « corps » mise en place cette année par le service culturel de la ville de Saint-Hilaire. Pour aborder ce thème, j'ai choisi un corpus d'œuvres qui évoquent la présence ou l'absence du corps : à la fois au sein de mon travail mais aussi dans la collection du Frac.

VA : Vous présentez par exemple quelques dessins issus d'une série constituée de plus de 200 pièces : les *Cartons d'invitation*, œuvres sur tissus réalisées entre 2012 et 2014.

ZH : Dans cette série, je redessine des cartons d'invitation d'expositions sur un support de tissu

dont le motif et la trame restent présents en toile de fond. Ce projet s'inscrit dans la continuité de mes questionnements sur la reproduction, la manipulation des images, la communication sur l'art et dans le monde de l'art. L'idée en montrant la série des *Cartons d'invitation* était aussi de renvoyer à d'autres artistes que moi-même. Habituellement je montre une série de façon globale, là j'ai travaillé par touches, de façon à ce que l'on puisse saisir le questionnement autour du corps. J'ai puisé dans différentes séries : *Pour la nuit* sur plaques de zinc, *Chef d'œuvre*, des dessins sur papier, *Lumière reflet* la dernière série sur laquelle je travaille, ... ou encore celle intitulée *De la main à la main*. Dans cette dernière, j'isole cette partie de corps qui a été un objet d'étude très important dans l'histoire de la peinture depuis la Renaissance.

Contrairement au visage, la main ne permet pas d'identifier un personnage, mais elle recèle de nombreux détails qui participent à donner des précisions sur l'action, qui renforcent l'expressivité de la scène... Cette série de dessins initiée en 2009 a été réalisée à partir d'œuvres classiques (Caravage, Botticelli, ...). Le motif de la main isolée laisse place à l'énigme et accentue la sensation d'absence du corps.

VA : Dans une de vos séries les plus récentes, vous travaillez sur la représentation de la lumière. Vous parvenez à restituer des phénomènes perceptifs très éphémères, où abstraction et figuration sont liées. Certaines images semblent se situer entre apparition et effacement. Le dessin se situer à la lisère de la peinture.

ZH : *Lumière reflet* est une série en cours que j'ai initiée en 2016 en peinture, et en 2017 pour les dessins. Ces deux techniques sont complémentaires. J'utilise le dessin pour ses qualités propres : la ligne me permet d'apporter plus de vibrations dans le rendu des effets de diffusion de la lumière. Les dessins de cette série sont plus longs à réaliser que les peintures. Il y a beaucoup de couches successives superposées dans ces œuvres graphiques, ce qui me permet de représenter le frémissement des ondes. La peinture se situe plus dans l'action - ce qui peut être perceptible avec notamment les coulures que l'on aperçoit.

VA : Vous présentez deux nouvelles œuvres de cette série réalisées pour cette exposition.

ZH : En effet, j'ai produit notamment un dessin à partir d'une photographie prise sur la plage de Saint-Hilaire. C'était une journée de fort ensoleillement, et ce sont les reflets sur la mer que je reproduis. La partie la plus lumineuse est le papier blanc, le vide. Les parties sombres sont en graphite, là-encore avec un travail de superposition qui me permet d'aller du plus clair au plus sombre. Ma recherche sur la lumière est une tentative de représenter ce qui est impossible, c'est-à-dire cette impression que l'on peut ressentir face à une expérience du regard. J'aime les images ambiguës, selon le regard que l'on porte on peut ne pas identifier ce que cela représente. J'aime l'idée que les gens ne voient pas la même chose lorsqu'ils regardent la même œuvre.

VA : C'est ainsi que vous convoquez le corps du « regardeur » dans ces séries ?

ZH : La place du spectateur est fondamentale dans mon travail. Mes œuvres sont souvent de petits formats et ce que je représente demande une attention particulière, un temps de lecture. Dans ces séries, si le corps n'est pas représenté il est suggéré.

VA : Comment avez-vous procédé pour réaliser un choix dans la collection du Frac des Pays de la Loire ? Quels liens tissez-vous entre les œuvres choisies et votre propre travail ?

ZH : Étant donné que je réalise des peintures et des dessins, j'avais envie de convoquer d'autres médiums : des photographies avec Karen Knorr et Davor Sanvincenti, des objets ou des sculptures avec Hubert Duprat et Jim Hodges ou encore des images en mouvement avec Lili Dujourie. Et puis bien sûr, la question du corps a été la ligne directrice. Le corps absent évoqué par la paire de bottes de *Country Life* de Karen Knorr ou le *Sans titre* d'Hubert Duprat. Le corps en attente presque immobile dans la vidéo *Passion de l'été pour l'hiver* de Lili Dujourie. Il y a également la présence de notre propre corps qui se reflète dans le miroir de Jim Hodges.

VA : Vous vous intéressez aux sites et contextes spécifiques dans lesquels vous êtes invitée à exposer. Vous investissez les lieux d'exposition en mettant en espace vos dessins : ici vous avez travaillé autour de l'idée de la ligne d'horizon.

ZH : Le lieu est fondamental dans mon travail. D'autant que je suis intéressée par la question de la perception : comment voit-on une œuvre d'art, quelle relation elle entretient aux autres œuvres, à l'environnement ? Je pars souvent du lieu pour concevoir une exposition.

Ici La série des *Cartons d'invitation* fonde la ligne principale de l'exposition. J'ai travaillé autour de l'idée de la ligne d'horizon pour amener l'extérieur à l'intérieur dans cette salle où les fenêtres zénitales nous privent du paysage. Cette ligne évoque aussi celle des vagues que l'on peut trouver juste en sortant à 500m du lieu de l'exposition.

Office du tourisme de Saint-Hilaire-de-Riez

21 place Gaston Pateau
85270 Saint-Hilaire-de-Riez
02 51 59 94 00 (Mairie)

vernissage le vendredi 23 mars à 18h30
Salle Henry-Simon

entrée libre



Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.

Légendes des visuels :

- 1- Zhu Hong, série *De la main à la main*, 2009
- 2- Zhu Hong, série *carton d'invitation*, 2012-2014
- 3- Zhu Hong, série *Chef d'œuvre*, 2010

ZHU HONG

Née en 1975 à Shanghai, Chine
Vit et travaille à Nantes

>-> Expositions personnelles et duos (sélection)

- 2017 Sylvie Bonnot & Zhu Hong, *Make things happen : Young artiste in dialogue I*, The Merchant House, Amsterdam
3M2 de lumière, Musée de la Roche-sur-Yon
Faire impression, Galerie Graphem, Paris
- 2016 Partition dessinée, avec Anne-Sophie Duca, Maison Chevallieu, Fontenay-le-Comte
- 2015 Pour la nuit, Galerie Robespierre, Grande-Synthe
- 2014 D'un Salon à l'autre, Musée des Beaux-arts, Dijon
- 2013 Décor intérieur, Château du Grand Jardin, Joinville
Constellation, Scène Nationale (l'ARC), Le Creusot Bloc, La Pommerie, Saint-Sentiers
- 2012 L'enveloppe d'un instant, Centre du Pôle International de la Préhistoire, les Eyzies-de-Tayac Le génie des arts, Maison Rhénanie Palatinat, Dijon Une pose entre deux gestes, Zhu Hong & la collection du Frac Franche-Comté, Chapelle de l'Hôtel de Ville, Vesoul
- 2011 La présence d'un oubli, 2angles, Flers Aile du silence, Chapelle St-Valère, Port sur Saône No Copy Right, avec Christian Robert-Tissot, Galerie Interface, Dijon
- 2010 Pièce de collection, Musée Ziem, Martigues A l'affiche, La Galerie, Talant
- 2009 Le Mur des Thermes, Musées de Sens Le noir et le blanc de Hong, Galerie l'attrape couleur, Lyon ZHU Hong, Galerie ROZKU, Mannheim, Allemagne
- 2008 La visite, Château de la Louvière, Montluçon

>-> Expositions collectives (sélection)

- 2018 5mm par heure, exposition des Lauréats de Prix Arts Visuels de la Ville de Nantes, l'Atelier, Nantes QADE Art Fair, avec SinArts Gallery, Rotterdam, Holland
- 2017 Regards croisés avec les collections des musées d'Angers, Musée Jean Lurçat, Angers Etat des lieux, organisé par collectif Open it, Nantes
- 2016 Du Musée des Beaux-arts au Musée d'arts, sur l'invitation de Régis Perray dans son Petit Musée, l'Atelier, Nantes
- Vies d'ici, vues d'ailleurs-Traces de résidence, Pôle Internationale de la Préhistoire, les Eyzies-de-Tayac Paysage en regard(s), Maison de la Boétie, Sarlat
- 2015 Arts à la point, circuit d'art contemporain et patrimoine, Pointe de Raz
- 2011 km 500 4, Kunstalle Mainz, Mayence, Allemagne ...3xkIingel!, curateur Günter Minas, Mayence, Allemagne
- L'Eclair, une initiative de Frédéric Sanchez et de Emma Perrochon, Centre E. Leclerc, Tonnerre
- 2010 Es war einmal ein Papagei, der war beim Schöpfungsakt dabei, Château Balmoral, Bad Ems, Allemagne
- Traversée d'Art, Château de Saint-Ouen, Paris

>-> Résidences et Prix

- 2017 Finaliste du prix Talents Contemporains de la fondation Schneider
- 2016 Prix des Arts Visuels de la Ville de Nantes Résidence d'artistes, Fontenay-le-Comte
- 2014-15 Résidence d'artistes, Grande-Synthe
- 2011-12 Résidence de l'art en Dordogne, Pôle Internationale de la Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac
- 2011 Résidence 2angles, Flers Résidence Amalgame, Villers sur port
- 2010 Résidence Schloß Balmoral (Château Balmoral), Bad Ems, Allemagne
- 2009 Résidence au Collège Chateaubriand, Centre d'Art de l'Yonne, Villeneuve sur Yonne
- 2008 Résidence Shakers, Montluçon

>-> Formation

- 2004-2007 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP), Félicitations du jury, ENSA Dijon
- 1993-1997 Diplôme de l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de Shanghai, Chine, Prix d'Excellence

>-> Publications monographiques

- 2017 *Make things happen : Young artiste in dialogue I*, ZHU HONG, The Merchant House, Amsterdam
- ZHU HONG, 3M2 DE LUMIERE, édition Lienart, Paris
- 2015 *Zhu Hong, Pour la nuit*, Résidence de la Ville de Grande-Synthe Interface 1995-2015, catalogue de l'exposition, Interface Dijon
- 2014 *ZHU HONG, L'enveloppe d'un instant*, Résidence de l'art en Dordogne, Le festin
- 2012 *Aile du silence*, résidence Amalgame, Villers sur Port - (livre d'artiste)
- 2011 *Le génie des arts*, Künstlerhaus Schloss Balmoral, Allemagne
- ZHU Hong, La présence d'un oubli*, 2angles, Flers Villa des délices, 2angles et Interface, Flers, Dijon - (livre d'artiste)
- 2010 *ZHU Hong, Pièce de collection*, Musée Ziem, Martigues
- 2008 *ZHU Hong, Shakers*, Montluçon

>-> Collections publiques

- 2017 Artothèque de la Roche-sur-Yon
- 2016 Artothèque d'Angers
- 2015 Musée des Beaux-arts de Dijon
- 2012 Bibliothèque de la Ville de Dijon
- 2010 Musée Ziem, Martigues et Musées de Sens, Sens
- 2009 Ville de Genas

